

# Agriculture

## Une agriculture en difficulté, affectée par une météo et des marchés défavorables

Pas de blé et trop de lait, l'agriculture normande est malmenée en 2016. Les principales productions régionales souffrent des aléas climatiques et des marchés saturés. Si la sortie de crise s'amorce au second semestre pour la production laitière, les perspectives restent moroses pour les céréales. Le résultat de la branche agricole est attendu en net retrait. Toutes les exploitations ne sont cependant pas touchées de la même façon. Ainsi, 2016 est un bon millésime pour les producteurs de porcs, pour les pommes de terre et les betteraves.

Elisabeth Borgne, Draaf

À un hiver 2015-2016 clément, favorable au développement des cultures d'hiver, succèdent un printemps froid et pluvieux puis un été et début d'automne chauds et secs qui impactent sévèrement les productions végétales.

### Une production céréalière en berne

Le rendement céréalier normand chute de 27 % par rapport à celui exceptionnel de 2015 (*figure 1*). Le rendement en blé tendre, principale production végétale de la région, plonge de près de 30 % (- 22 % par rapport au rendement moyen des dix dernières années, *figure 2*). Les protéagineux, pois en particulier, sont également fortement touchés par la baisse des rendements (- 24 %). Celle-ci est moins forte pour les oléagineux (- 16 % pour le colza), les betteraves (- 11 %) et les pommes de terre (- 10 %). Les aléas climatiques affectent aussi les légumes et les fourrages. La production linière progresse légèrement, l'augmentation des surfaces compensant un rendement un peu moins bon.

Si la récolte de céréales est mauvaise en Normandie comme dans les autres régions céréalières françaises, la récolte mondiale est abondante et les prix ne décollent pas. C'est la double peine pour les céréaliers dont la production quantitativement et qualitativement médiocre est mal valorisée (*figure 3*). Sur le port de Rouen, l'activité est réduite au cours des cinq derniers mois de l'année. Les volumes exportés en 2016 sont en repli de 19 % par rapport à 2015. Après une année 2015 plutôt morose, les cours du sucre ont fortement progressé en

2016, soutenus par un bilan mondial déficitaire. Ceci devrait se traduire par un redressement du prix de la betterave au cours de la campagne 2016/2017, la dernière avant la fin des quotas sucriers en Europe. Les cours de la pomme de terre, déjà soutenus en 2015/2016, se sont encore affermis en début de campagne 2016/2017 en lien avec la baisse du volume. La situation est contrastée pour les légumes. La production de poireaux est bien valorisée, celle de carottes est pénalisée par des cours qui au mieux stagnent, voire fléchissent en fin de campagne. La saison du chou-fleur est chaotique. Bien commencée, elle se termine à des prix voisins du prix de retrait.

### La crise de l'élevage se prolonge

En 2016, la production laitière normande se maintient à un niveau similaire à celui de 2015 (3,75 milliards de litres, *figure 4*). Cependant, des disparités s'affichent entre départements : le volume collecté dans la Manche progresse (+ 3,5 %) quand il baisse dans chacun des autres départements, en particulier dans l'Eure (- 4,4 %) et la Seine Maritime (- 3,4 %). Sur l'année, le prix moyen payé aux producteurs diminue de 6 % par rapport à 2015. La crise laitière entamée en 2015 suite au déséquilibre entre l'offre et la demande se prolonge tout au long du premier semestre. La Commission Européenne réagit au cours de l'été en adoptant un plan de réduction volontaire de la production de lait. Le retour progressif à une demande mondiale plus dynamique,

couplé au ralentissement de la collecte européenne mais aussi mondiale, permet une embellie en fin d'année. À partir du mois d'août, le prix moyen payé aux producteurs remonte (*figure 5*). Conséquence de la crise du lait, l'augmentation des mises en réforme de vaches laitières pèse sur les cours de la viande bovine. Les prix se replient de 6 % à 9 % selon les catégories, prolongeant encore la crise dans laquelle s'est enfoncé l'élevage bovin en 2015 (*figure 6*). La situation s'améliore pour l'élevage porcin. Sous l'impulsion de la demande asiatique, le prix de la viande porcine se redresse à partir de juin. Le prix moyen en 2016 progresse de 4 % par rapport à 2015. Pour venir en aide aux éleveurs en difficulté, le gouvernement renforce le plan de soutien mis en place en 2015.

### Un résultat en baisse

Les prix des principales consommations intermédiaires (énergie, semences et plants, engrais, aliments pour le bétail) sont orientés à la baisse. Au niveau national, la valeur des consommations intermédiaires serait en retrait de 2,3 % en 2016.

Selon les estimations de la commission des comptes l'agriculture et de la nation réunie en décembre 2016, le résultat brut de la branche agricole devrait chuter de 16 % entre 2015 et 2016. Les baisses simultanées des produits végétaux et animaux ne sont que partiellement compensées par le repli des consommations intermédiaires. ■

### Pour en savoir plus

- Borgne (Élisabeth) "Des rendements records mais un secteur en crise", *Le bilan économique - Insee Conjoncture*, n° 3, mai 2016

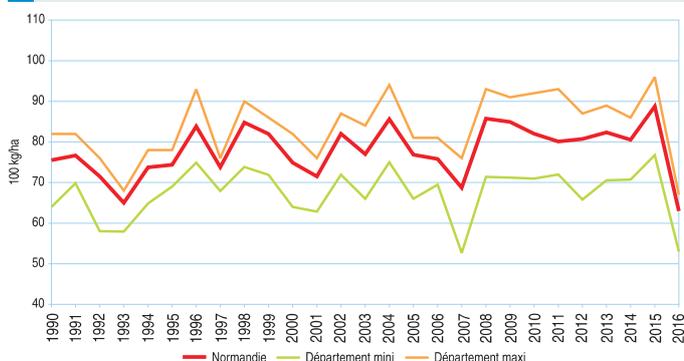
## 1 Surfaces, rendements et productions des différentes cultures

	Surfaces (ha)			Rendement (100kg/ha)			Production (100 kg) *		
	2015	2016	Évolution 2016/2015 en %	2015	2016	Évolution 2016/2015 en %	2015	2016	Évolution 2016/2015 en %
Blé tendre	491 380	491 300	0	89	63	-29	43 599 760	30 885 100	-29
Orge et escourgeon	111 150	114 300	+3	82	61	-26	9 166 750	6 969 400	-24
Avoine	7 320	7 100	-3	60	53	-12	442 080	376 390	-15
Maïs grain	24 860	23 600	-5	85	74	-13	2 117 710	1 739 340	-18
Triticale	8 515	7 800	-8	61	49	-19	517 780	383 500	-26
Colza	132 770	136 000	+2	40	34	-16	5 351 280	4 595 200	-14
Féveroles et fèves	14 330	12 100	-16	39	38	-3	565 650	463 600	-18
Pois protéagineux	14 320	15 300	+7	43	33	-24	621 260	504 000	-19
Betteraves industrielles	29 830	29 400	-1	962	853	-11	28 701 400	25 088 000	-13
Lin textile	49 265	53 000	+8	70	66	-5	3 449 495	3 515 500	+2
Pommes de terre de consommation	9 510	9 870	+4	446	403	-10	4 245 800	3 977 500	-6
Maïs fourrage	239 300	237 200	-1	142	132	-7	33 872 900	31 233 200	-8

\* en matière sèche pour le maïs fourrage

Source : Agreste - SAA définitive 2015 - SAA provisoire 2016

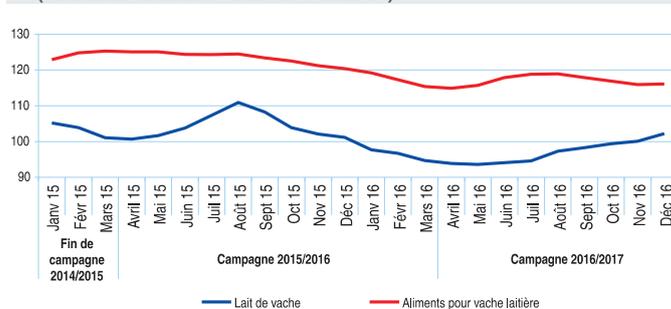
## 2 Évolution du rendement en blé tendre en Normandie



Source : Agreste

## 5 Évolution du prix du lait

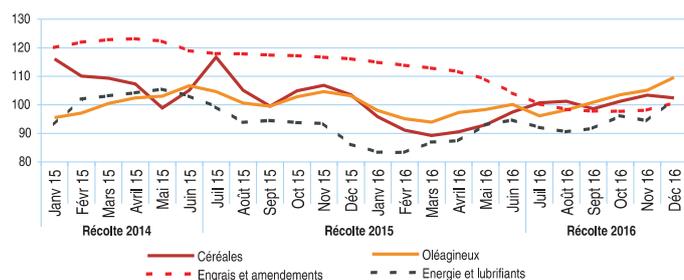
(évolution en indice - base 100 en 2010)



Source : Insee, Ipampa, Ippap

## 3 Évolution du prix des céréales et oléagineux

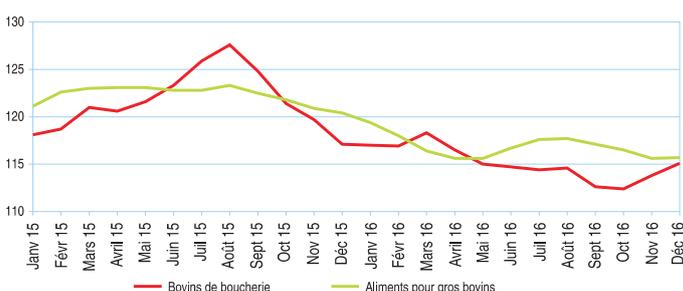
(évolution en indice - base 100 en 2010)



Source : Insee, Ipampa, Ippap

## 6 Évolution du prix de la viande bovine

(évolution en indice - base 100 en 2010)



Source : Insee, Ipampa, Ippap

## 4 Livraisons de lait de vache à l'industrie (en millions de litres)

	2015	2016 (prov)	Évolution 2016/2015 en %
Calvados	632,1	625,3	- 1,1
Eure	235,4	224,9	- 4,4
Manche	1 551,5	1 605,3	+ 3,5
Orne	683,5	676,5	- 1,0
Seine Maritime	637,0	615,3	- 3,4
Normandie	3 739,4	3 747,3	+ 0,2

Source : Agreste - EAL2015 - EML2016